

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata

L'or	703 —
Ltg.	695 —
Francs	273 —
Lires	150 —
Marks	18 75
Lats.	26 50
Levas	25 —

LE BOSPHORE

Qu'avez-vous fait, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURRIER.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

L'origine de la guerre

V. — (suite)

C'est l'Allemagne

qui a fait échouer la médiation

La proposition anglaise de médiation à quatre avait été accueillie avec une faveur marquée à Paris, à Pétersbourg et à Rome. Mais cette médiation dérangeait tous les plans allemands. Berlin s'obstina à répondre invariablement que l'Angleterre et la France devaient avant tout arrêter les préparatifs militaires de la Russie, que la mobilisation austro-hongroise avait rendus indispensables. Bethmann-Hollweg et Jagow se retranchaient toujours derrière les prétextes excitants de la Russie. Cependant celle-ci n'avait usé de son influence à Belgrade que dans le sens de la plus large conciliation. La réponse serbe à l'ultimatum austro-hongrois acceptait toutes les conditions de l'Autriche, sauf deux qui supposaient, en fait, l'indépendance du royaume. « Il est clair, mandait le prince Lichnowsky, le 27 juillet, que ces concessions de la Serbie doivent être attribuées à une pression de Petersbourg. »

Voici une autre preuve concluante que la Russie ne cherchait nullement une guerre. Le 27 juillet, M. de Poutalès rend compte d'un entretien qu'il a eu avec M. Sasonow :

Il est d'avis que le moment est venu de rechercher par un échange de vues entre les puissances le moyen « de faire un pont d'or à l'Autriche ; peu importe la voie à suivre pour atteindre ce but. ... Sasonow ne voulut pas abandonner l'espoir que l'on puisse obtenir l'adoucissement de quelques points dans les conditions posées par l'Autriche à la Serbie. Il demanda notamment notre coopération à cet égard. On devait pouvoir trouver un moyen de donner à la Serbie une leçon bien méritée tout en respectant ses droits de souveraineté. (1)

Maintenant, comment l'Allemagne envisageait-elle la médiation ? L'instruction suivante de Guillaume à son Jagow répond à cette question :

Les Serbes sont des orientaux et par conséquent menteurs, faux et maîtres communs dans l'empire de moyens étrangers. Pour que ces belles promesses deviennent une vérité et une réalité, il faut exercer une « douce violence » (2). ... Naturellement, il n'y a plus actuellement aucun motif de guerre. Mais une garantie est nécessaire pour que les promesses soient exécutées. On pourrait l'obtenir par une occupation passagère d'une partie de la Serbie. ... Sur cette base, je suis prêt à servir de médiateur de la paix en Autriche. Je rejeterai toutes les propositions ou protestations d'autres Etats en sens opposé, d'autant plus que tous font appel plus ou moins ouvertement pour contribuer au maintien de la paix.

Je le ferai à ma manière et en menaçant autant que possible le sentiment national de l'Autriche et l'honneur de son armée, car son chef suprême a déjà fait appel à elle et elle doit obéir à cet appel. Dans ces conditions, elle doit, sans contredit, avoir une « satisfaction d'honneur » (3) apparente. C'est la condition sine qua non de ma médiation.

Une médiation pacifique sur la base d'une occupation militaire de la Serbie, c'est vraiment du cynisme !

Cependant, à Londres, le prince Lichnowsky arrête avec sir E. Grey un projet de médiation qui consistait à établir une interprétation acceptable par les deux parties sur les deux points litigieux de la

chancellerie met en note cette médiation qui en dit long sur les tortueuses de la diplomatie

A. de La Jonquière.

(1) Voir le No d'hier.

Un Comité commercial consultatif

Un comité commercial consultatif interallié a été constitué sous la présidence de M. Picard à l'ambassade de France. Il s'occupera des questions financières et économiques qui lui seront réservées par les Hauts Commissaires Alliés.

Le colonel Woods fait partie de ce comité.

(2) En français dans le texte.

(3) (idem)

La question orientale

La politique anglaise

L'Observateur faisant un examen rétrospectif des événements de l'année écoulée déclare que dans le cas où le Conseil suprême des Alliés, avec les Etats-Unis d'Amérique, n'arrive pas à conclure l'entente désirée, la majorité des Puissances qui y sont représentées et d'autres encore devront peu après adopter d'autres moyens. Selon l'Observateur, M. Bonar Law, le leader du parti conservateur, fera également partie du cabinet de St-James après les élections générales qui auront lieu au début du mois de février.

Le Djagadarmard apprend que les kémalistes se proposent de déclencher l'offensive aussitôt que la Grèce aura fait connaître officiellement ses conditions.

Le Daily Telegraph estime que la guerre en Anatolie va à l'encontre du but poursuivi par les négociations concernant la convocation de la conférence économique européenne.

Les démissions de Réfet pacha et de Roudouf bey, des commissariats de la Défense nationale et des travaux publics sont dues à des divergences de vues qui ont surgi au sein du conseil des commissaires au sujet de la continuation de la guerre en Anatolie. La situation économique actuelle du pays est des plus précaires. Il lui faut recourir à un emprunt pour faire face à ses besoins multiples. La conclusion d'un pareil emprunt étant subordonnée à l'octroi de grandes concessions, les commissaires d'Ankara diffèrent d'avis à ce sujet. L'état de guerre a accroît le mécontentement de la population en Anatolie.

La proposition ferme de sir E. Grey pour la Conférence à quatre à Londres était transmise le 27 juillet à Berlin par le prince Lichnowsky. Le 28, l'Autriche déclarait la guerre à la Serbie. Cela devait, semblait-il, couper court à toute nouvelle tentative de médiation. Cependant, sir E. Grey ne décourage pas. Il prie le gouvernement allemand de formuler lui-même une proposition (29 juillet). A Paris, on appuie cette demande. M. Biennou-Martin, ministre intérimaire des affaires étrangères, essaie de convaincre M. de Schön que le meilleur moyen d'éviter une guerre générale était d'éviter une guerre locale. « Il estima tout, en conséquence, que la médiation devrait se proposer tout d'abord ce but et chercher à apaiser l'Autriche-Hongrie en lui assurant des garanties de l'expiation et de la bonne volonté future de la Serbie. » M. de Schön répond que l'Allemagne participera aux efforts en vue d'émpêcher une conflagration générale, à condition qu'ils n'aient pas pour but d'empêcher l'Autriche-Hongrie contre sa volonté de poursuivre l'exécution de ses exigences qui n'étaient que trop justifiées. »

Ces exigences, selon le comte Mensdorff, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Londres, c'était la moitié sans phrase de la Serbie. Un télégramme du prince Lichnowsky, le 28 juillet, relate que, d'après son collègue autrichien, « l'Autriche tenait exclusivement à abattre la Serbie ». Et plus loin : « Le comte Mensdorff m'a dit encore confidentiellement hier qu'on voulait la guerre absolument à Vienne, vu que la Serbie devait être abattue. »

A. de La Jonquière.

(1) Voir le No d'hier.

Le pacte anglo-français

Un discours de lord Grey

Londres, 11. T. H. R. — Le Times croit savoir que le cabinet britannique approuve à l'unanimité le memorandum de M. Lloyd George sur le projet du pacte anglo-français.

Londres, 11. T. H. R. — L'opinion publique appuie fortement, ici, le projet de l'accord franco-britannique qui est aussi chaleureusement approuvé par les journaux antimilitaristes comme le Times, aussi bien que par les adversaires parlementaires du premier ministre.

Le vicomte Grey, ex-ministre des affaires étrangères, et qui comme membre indépendant libéral fait partie de l'opposition à la Chambre des Lords, fit hier une de ses rares apparitions en public.

Dans son discours il fit allusion à la nécessité de maintenir de plus étroites relations entre la France et l'Angleterre. Il approuva cordialement l'objet que les premiers ministres français et anglais avaient donné à des interprétations erronées. M. Lloyd George précisant la pensée de la Conférence, il déclara que la résolution du 6 janvier ne peut porter atteinte en aucune façon aux droits que les Alliés tiennent des traités existants et en aucun cas, la question des réparations qui regardent les Alliés, ne pourra être soulevée à la Conférence de Cannes.

Cannes, 11. T. H. R. — A l'issue de la réunion du Conseil suprême M. Briand déclara aux journalistes qu'au cours de ses conversations avec M. Lloyd George, pour faire revivre le pacte de garantie, il fut finalement question de mettre en

sa décision de s'absenter pendant quarante-huit heures pour se rendre à Paris. Il a prié M. Lloyd George de prendre la présidence pendant son absence. M. Briand communiquera à ses collègues du cabinet, réunis en conseil à l'lysée sous la présidence de M. Millerand, le texte de l'accord franco-britannique et tous les renseignements utiles sur l'état des travaux du Conseil suprême à Cannes. Il décidera ensuite s'il y a lieu de faire une communication aux Chambres.

Le président du conseil reviendra probablement à Cannes vendredi.

Incidentement le Conseil suprême a eu à préciser la portée du paragraphe 5 de la résolution du 6 janvier relative à la reconstruction économique de l'Europe, et à la convocation de la Conférence de Gênes. D'après ce paragraphe les puissances s'engagent à respecter les frontières et à ne pas s'attaquer mutuellement. Ce texte avait donné lieu à des interprétations erronées. M. Lloyd George précisant la pensée de la Conférence, il déclara que la résolution du 6 janvier ne peut porter atteinte en aucune façon aux droits que les Alliés tiennent des traités existants et en aucun cas, la question des réparations qui regardent les Alliés, ne pourra être soulevée à la Conférence de Cannes.

Cannes, 11. T. H. R. — A l'issue de la réunion du Conseil suprême M. Briand déclara aux journalistes qu'au cours de ses conversations avec M. Lloyd George, pour faire revivre le pacte de garantie, il fut finalement question de mettre en

discussion les gages détenus par la France et ses droits d'organiser sa défense nationale.

M. Briand affirma que la seule question qui fut envisagée fut celle d'une association franco-anglaise dans le but d'assurer, dans l'intérêt commun, contre toute tentative allemande.

M. Briand eut désiré élargir le pacte, mais M. Lloyd George ne voulut s'engager que pour le cas d'une agression allemande.

Les correspondants du Petit Parisien et du Matin précisent les projets du pacte anglo-français qui constituent des engagements réciproques qui font que la France n'est pas assistée, mais associée de l'Angleterre pour le maintien de la paix européenne.

Il n'est plus question de faire dépendre la signature de ce pacte du règlement des questions litigieuses entre les deux pays. Le Matin ajoute : Il est question de compléter le pacte anglo-français par un pacte italo-français destiné à jouer au cas où l'Allemagne tenterait d'annexer l'Autriche.

L'Intransigeant croit savoir que le point de vue français fut accepté par les Anglais.

M. Briand ajouta dans ses déclarations à la presse que les choses s'arrangent comme on n'osait pas l'espérer.

Des conversations privées eurent lieu M. Lloyd George et Bonomi, et on affirme que la situation s'améliora de jour en jour à tous les points de vue.

Arrivée à Cannes de la délégation allemande

Cannes, 11. T. H. R. — La délégation allemande ayant à sa tête M. Rathenau arriva à Cannes ce matin.

LES MATINALES

Pour beaucoup de gens — surtout pour ceux qui reçoivent — le nouvel an est une époque agréable, les cadeaux, l'entonnoir, entretenant l'amitié. C'est pour les écoliers la semaine tant attendue qui doit les reposer de trois longs mois d'études ; c'est aussi la semaine tant attendue des femmes qui ont conservé un faible pour les marrons glacés ou les bonbons au chocolat.

Mais il est toute une catégorie de gens à qui ces heures sont, à n'en pas douter, des plus fastidieuses, sinon des plus fatigantes : ce sont les personnalités officielles à qui des usages surannés imposent encore les réceptions obligatoires et les compliments de circonstance.

Il est toujours agréable de servir la main d'un ami, mais quand il s'agit pendant une journée entière de servir les mains de plusieurs milliers de personnes inconnues et indifférentes, la chose est certainement moins gaie et peut devenir accablante.

Et je comprends dans ces conditions que Mme Harding, l'épouse du président des Etats-Unis, qui a eu à servir la main de milliers et de milliers de personnes venues pour la complimenter, au début de l'année, ait dû aujourd'hui s'adapter à la suite de la grande fatigue que lui ont occasionnée les cérémonies officielles.

C'est là le revers du jour de l'an.

N'est-il pas préférable, je vous le demande, d'être un quelconque particulier, obscur et modeste, vivant loin des honneurs officiels et des grimaces protocolaires.

Décidément pour vivre heureux, je crois que le meilleur encore est de vivre caché — ainsi que le conseille un proverbe très sage.

VIDI II

Enver (pacha) arrêté par les Soviets sur la demande d'Angora

Paris, 11. T. H. R. — Suivant une information de Petrograd, Enver (pacha) qui avait comploté dernièrement au Caucase contre le gouvernement nationaliste, sera, par ordre du gouvernement de Moscou, arrêté et interné dans une ville de la Russie du Sud.

Cannes, 11. T. H. R. — MM. Briand et Longuehure eurent mercredi matin à la villa Valetta un long entretien avec M. Lloyd George. Le premier ministre britannique remit à M. Briand le texte de l'avant-projet de l'accord franco-britannique.

Une note Hayas indique que les négociations en vue de la conclusion de ce pacte ont marqué de très sérieux progrès.

La participation de la Belgique à cet accord a été envisagée sous des auspices favorables, mais les négociateurs pensent qu'accord franco-britannique doit être la base fondamentale, et que le moment venu, l'accord pourrait être complété par d'autres accords analogues auxquels participeraient la Belgique et l'Italie.

Dans les milieux belges de la conférence, on se montre très satisfait de l'attitude de la délégation française, qui a tenu dès la première heure, à informer MM. Jaspar et Thénis des pourparlers en cours avec M. Lloyd George. Il semble également qu'on soit sur le point d'aboutir à l'accord entre les délégations françaises et belges sur la question des réparations.

Le Conseil suprême s'est réuni mercredi matin. En ouvrant la séance M. Briand félicita le colonel Harvey, qui assistait à la réunion dès son prompt rétablissement. M. Briand demanda qu'avant toute chose la commission des réparations entendit les délégués allemands au sujet des verrières que le Reich se déclare dans l'impossibilité de faire le 15 janvier.

M. Lloyd George accepta immédiatement sans objection la procédure. En conséquence la délégation fut immédiatement convoquée devant la commission des réparations mercredi soir à 5 heures. Après cette audience la commission des réparations en refera aux gouvernements alliés.

Le délégué grecque compte se rendre également à Londres d'où il rentrera à Athènes.

(Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 12. T. H. R. — Le cabinet Griffith a été définitivement constitué et a déjà reçu l'approbation du Parlement irlandais. Avant de se séparer, ajoutant ses travaux au 14 février prochain, le Parlement a donné tous pouvoirs au nouveau gouvernement irlandais, pour procéder à l'exécution intégrale de l'accord avec l'Angleterre.

(Bosphore)

Les œuvres françaises de bienfaisance

Ainsi que M. le général Pellé l'a annoncé dans son discours du 1er janvier à la Colonie, il va être fait appel à la générosité de tous en faveur des œuvres françaises de bienfaisance. Madame Pellé ouvre dès aujourd'hui la souscription prévue. Comme il lui sera impossible de venir personnellement toutes les personnes charitables de la ville, elle sera reconnaissante à celles qui voudraient bien lui adresser directement leur obole à l'ambassade de France.</

Serbie et Roumanie

Les fiançailles du roi Alexandre

Bucarest, 11. T. H. R. — La cérémonie des fiançailles de la princesse Marie de Roumanie et du roi Alexandre de Yougo-Slavie eut lieu à Sinaia. Au dîner de gala donné au château de Peles, le roi Ferdinand annonça officiellement les fiançailles de la princesse Marie de Roumanie avec le roi Alexandre de Serbie-Croatie-Slovénie. Le roi Alexandre répondit par un toast affirmant les sentiments amicaux unissant les deux pays.

Athènes, 11. T. H. R. — Le président du conseil par intérim, M. Protopapadakis, adresse aux premiers ministres de Serbie et de Roumanie, un télégramme de félicitations, à propos des fiançailles du roi Alexandre. Ce télégramme accentue que le peuple grec prend une part sincère de joie au sujet de cet heureux événement.

Le ministre des affaires étrangères chargea les représentants diplomatiques de la Grèce à Bucarest et à Belgrade de transmettre aux deux gouvernements les félicitations du gouvernement hellénique.

Commentaires de la presse grecque

Athènes, 11. T. H. R. — Le journal *Stena* considère que cet heureux événement resserre davantage les liens d'alliance et créera la ligue balkanique la plus importante.

Le *Panhellenicos* écrit : Qu'on veuille attribuer à cet événement une importance politique ou non, il est hors de doute que les liens de parenté qui unissent la Grèce à la Roumanie, et celle-ci avec la Serbie, contribueront à assurer le progrès pacifique des trois Etats balkaniques. Le peuple grec doute tant de preuves d'amitié au peuple serbe et il lui adresse les vœux les plus chaleureux pour cet heureux événement des fiançailles.

Le *Kathimerini* dit notamment : Les trois Etats balkaniques, liés d'abord par la lutte commune et les vicissitudes subies en commun, se trouvent maintenant unis par des liens de parenté également indissolubles.

La *Politika* écrit : « Les liens qui sont ainsi établis plus étroitement renforcent considérablement les garanties de consolidation du *statu quo* dans les Balkans, qui, de la sorte, pourront réellement se ressaisir des blessures causées par de longues guerres, et assurer le bonheur de tous les peuples.

La *Néa Iméra* écrit que les peuples des Balkans saluent de cœur ces alliances royales, car ils y voient des promesses et des garanties de paix dans les Balkans.

Le journal *Scrip* relève que ces fiançailles créent en même temps des liens de parenté entre la Grèce et la Serbie, liés déjà par la solidarité d'une lutte commune pour la liberté.

Le couple princier hellène assistait aux fiançailles et exprima les sentiments et les vœux de toute la nation grecque.

NOUVELLES DE GRÈCE

Le généralissime Papoulias

Le généralissime Papoulias a été autorisé à se rendre à Athènes et a obtenu un congé de 10 jours. On assure que le commandant en chef de l'armée grecque a été invité pour régler d'accord avec le ministre de la guerre l'incident qui a surgi à Smyrne entre lui et le général Dousmanis.

Dans l'armée

Les réservistes thraces des classes 1906 à 1912 sont renvoyés dans leurs foyers.

Les Hellènes en Bulgarie

Le gouvernement a chargé son représentant à Sofia de protester énergiquement auprès du gouvernement bulgare contre les meurtres continuels de sujets hellènes qui sont commis depuis un certain temps à Sofia.

Les frontières de l'Albanie

Paris, 11. T. H. R. — La Conférence des ambassadeurs réunis ce matin au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Jules Cambon, fixa au 18 janvier, à Paris, une réunion de la commission de délimitation des frontières de l'Albanie, dont la constitution avait été arrêtée par la Conférence dans sa réunion du 9 novembre.

Cette commission est composée des représentants de la France, de l'Angleterre, de l'Italie, de la Serbie et de l'Albanie. Elle se rendra ensuite à Florence pour étudier le tracé de la frontière d'après les documents que possède le gouvernement italien, puis se transportera en Albanie, s'il est nécessaire.

L'INTELLIGENCE ET LA MORALE

L'instruction, l'éducation, certaines habitudes morales acquises constituent-elles un frein à l'élosion d'instincts criminels ? Au premier abord, il semble juste de l'admettre, mais il n'apparaît pas qu'on y trouve un obstacle absolu au développement de ces instincts criminels.

Les physio-psychologistes qui ont étudié, comme l'a fait par exemple Gustave Le Bon, le développement de la criminalité, ses causes et ses conséquences dans la société, posent en principe qu'il faut faire le départ très net entre deux éléments de la personnalité de chaque individu.

Il faut considérer, d'un côté le savoir et l'intelligence et, de l'autre, la moralité, le caractère de chaque homme.

Intelligence et moralité

L'intelligence des individus, leur science même ne les a jamais empêchées, selon M. Gustave Le Bon, d'être en proie à la haine qui peut devenir sanguinaire, à la jalouse qui détermine tant de meurtres, voire à la passion de l'argent qui peut mener un être, même sain, à voler son semblable ou même à l'assassiner avec plus ou moins de sauvagerie.

Il semble, en outre, que l'on ait surtout à attendre de l'individu cultivé plus de malice dans le crime, plus de prévoyance dans le plan, plus de dissimulation après son accomplissement.

Dans l'antiquité, les exemples d'hommes cultivés : grands politiques, orateurs, artistes, philosophes coupables d'assassinats, de détournements d'héritage, etc... sont trop nombreux pour qu'on puisse songer à les énumérer. Si Démosthène eut surtout une action politique, Cicéron, par contre, brilla principalement dans l'éloquence judiciaire et l'une de ses œuvres les plus célèbres est constituée par le recueil des *Verrines*, destinée à prouver l'indignité de Verrès, gouverneur concu- sionnaire, voleur et boureau des populations soumises à son autorité. Le choix d'objets d'art que faisait celui-ci prouve qu'il était au moins homme de statistique détaillée à ce sujet.

Sur l'autorisation des autorités supérieures compétentes, le patricrat arménien a télégraphié au gouvernement d'Érythrée d'admettre immédiatement l'entrée du second convoi des réfugiés arméniens de Nahr-el-Omar qui attend depuis deux jours à bord d'un bateau en rade de Batoum.

L'autorité compétente s'est chargée de rapatrier au début du printemps le 3ème convoi des réfugiés de cette région.

— Le siège central de la maison arménienne des beaux-arts a adressé à tous les écrivains et artistes arméniens une circulaire invitant à lui faire connaître leurs noms et biographies le degré de leurs études, leurs fonctions actuelles et leurs œuvres afin de pouvoir dresser une statistique détaillée à ce sujet.

Décès de M. Nicolas Zelitch

Nous avons le vif regret d'apprendre la mort, survenue au début de l'année dernière, de M. Nicolas Zelitch, chef des Établissements Zelitch Frères si avantageusement connus sur place.

Le défunt qui fut un travailleur et un homme de bien emporta les regrets de tous ceux qui le coururent et qui apprécieront la douceur de ses manières et l'intégrité de son commerce.

Nous présentons à sa veuve, à ses enfants, à tous ceux qui le pleurent l'expression sincère de nos condoléances attristées.

La guerre de Crimée

L'Association pour le développement intellectuel et économique turque a organisé un spectacle qui constituera une innovation en ce sens que ce sera la transmission sur la scène de négociations diplomatiques : celles qui précédèrent la guerre de Crimée et qui furent assez intéressantes pour motiver un ouvrage que tous connaissent.

Nous ne savons si les organisateurs sont inspirés de ce livre, mais cette « Revue historique » en sept tableaux constitue comme on débile de toutes les personnalités de l'époque : depuis les souverains jusqu'à des attachés d'ambassade, tous les ministres turcs, les ambassadeurs et même les ambassadrices. On reproduira des scènes historiques, ce qui suppose des sacrifices considérables en costumes, car de pareilles reconstructions frappent moins par l'action que par l'apartheid.

La liste des personnages qui défilent sur la scène est fort longue et tous les artistes turcs y figurent.

C'est pour dimanche prochain, au théâtre Férah de Stamboul, en matinée à 2 heures et le soir à 9 heures.

Une statistique immobilière

Dans le courant du mois de décembre les musulmans de Constantinople ont acheté des chrétiens des immeubles pour une valeur de 3 397 livres turques et leur en ont vendu pour une valeur de 191 891 livres turques.

L'« Amicale »

Les camarades de l'« Amicale » sont informés qu'une conférence aura lieu dimanche prochain, 15 oct., à 5 h. 30 p.m. précises.

Le Dr Brabutis, de la Faculté de Médecine de Lyon, parla du *Sentiment de la peur dans Maupassant*, avec audience des passages signalés par le conférencier.

D'autre part, le dimanche suivant, 22 oct., à 5 h. 30 p.m. également, M. Maurice Benghiat fera une conférence sur « L'Évolution des idées modernes ».

Les conférences seront suivies de la sauterelle habituée.

Les membres de l'Association et leurs familles sont cordialement invités.

Fête de charité

Une fête de charité (arbre de Noël) sera donnée dimanche dans les salons du Péra-Palace de 2 à 5 h. p.m. au profit de la Société de Bienfaisance des dames grecques de Péra « Philoptochos ».

On connaît de longue date à Péra l'œuvre philanthropique de cette association qui entouraient les sympathies générales. Nul doute que cette belle fête n'obtienne beaucoup de succès de guerre que de choses de paix. Néanmoins, nous sommes persuadés que quelques que soient les am-

phoules de la cause poussées par une affreuse misère.

Lebiez n'était autre qu'un jeune intellectuel qui, deux jours avant le crime, avait fait une conférence remarquée sur Darwin. Il était le neveu du doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux. Un autre de ses oncles était directeur des ponts et chaussées de l'Algérie. Barré, était fils d'un avoué.

Ce qui reste mystérieux dans le crime crapuleux commis par un homme cultivé, c'est le mobile. Mais les criminologues admettent que, lorsque sous la pression d'une passion ou d'une circonstance malheureuse, la conscience flétrit, elle peut aussi bien flétrir pour un honnête homme, ainsi qu'on l'entendait au grand siècle, que pour un homme de basse extraction, mais aux sentiments nobles et à la conscience droite. Michelet, allant plus loin, a pu dire que les hommes instruits, quand ils se mettaient à être enragés, étaient plus enragés que les autres.

Il suffit pour ce à une rafale qui souffle, comme l'a dit Bernstein, et la rafale peut souffler sur qui que ce soit.

C. A.

ECHO ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Loge Béné-Berith

C'est le samedi 21 oct qu'aura lieu le grand bal paré de la loge Béné-Berith et qui sera donné dans les vastes salons du Péra-Palace. La sympathie dont jouit cette œuvre, dans tous les cercles, assure d'avance le comité organisateur de tout le succès et l'éclat de sa fête.

Les billets étant strictement personnels, aucun envoi ne sera toléré sans l'accord préalable du comité. La tenue de soirée est strictement de rigueur.

Schröder ??

Leurs prix chers sont la garantie de leur authenticité.

Les qualités *Graves*, *Sauternes*, *Barba*, *Médoc* et tous les Châteaux de la Maison *Schröder & Schyler* et *C.* de Bordeaux importées directement dans des caisses par lots importants sont toutes mises en bouteilles à *Bordeaux* même et par conséquent sont authentiques.

Exigez toujours la marque *Schröder* de votre épicerie, restaurateur, des brasseries et lieux de plaisir ; vous aurez toujours la qualité demandée authentique, embouteillée au lieu d'origine.

Les Agents dépositaires la *Maison L'Aurore* viennent de recevoir une grande quantité de toutes les qualités et pour tous les goûts qu'ils tiennent à la disposition de leur honorable et nombrueuse clientèle dans leurs magasins de détail sis à :

Péra, rue Galata-Sérai No 6 et

Galata, rue Touloumba No 17.

Pour les achats en gros s'adresser à la Maison Centrale *L'Aurore*, Galata, Moumhan No 61.

N. B. — Les qualités *Graves & Médoc* de la Maison *Schröder* ne sont vendues par *coque* que par les établissements *Donat & Vayakis* à Péra, en face de l'Ambassade d'Angleterre. On peut les avoir à raison de

60 piastres l'ocque

LA MAISON MULLATIER a l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'à partir du 7 janv. n.s. elle inaugure des Théâtres dansants dans les vastes salons du 1er étage de leur Maison Centrale. Un orchestre composé des plus célèbres musiciens. Entrée Libre. Les Théâtres dansants auront lieu les lundis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 4 h 1/2 à 8 p.m. Les samedis exceptionnellement de 10 h p.m. à 2 h. matin.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Service Météorologique

du C.O.F.C.

Bulletin du 12 janvier à 17 h.

Compte rendu de la journée du 12

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 766 mm 1.

Tendance dans la journée : Hausse puis baisse continue.

Vent au sol : S. à S.E. moyenne : 3 m. par seconde.

Vent des nuages à 5000 m. : W N.W. moyenne 25 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée 7 °C ; minima de la nuit 0 °C.

Humidité : assez faible, minima 60 o/o.

Visibilité : normale, moyenne 12 km.

Mer : belle à un peu agitée.

Pluie dans les 24 h : 2 mm 2.

Etat du ciel : 1/4 couvert.

Caractéristique du temps : très humide le matin avec brume, assez sec et chaud dans la journée.

Régime : Période d'intervalle et approche d'une dépression au W.N.W.

Prévision pour la journée du 13 :

Vent au sol : S. à N.W. moyen.

Températures probables : maxima 5 °C.

Etat du ciel : 1/2 couvert à couvert.

Observations générales : Temps froid, assez humide. Brume le matin avec nuit froide.

Union nationale des Combattants

Les mutilés et réformés de guerre sont invités à se présenter à l'Union Française aujourd'hui, à 5 h. 15 du soir, le président de l'U. N. C. ayant quelques renseignements à leur demander et quelques communications à leur faire.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Le Théâtre Français à Péra

Mercredi prochain au Nouveau Théâtre l'ouverture des représentations de Mme Lucie Moreau, la renommée vedette du Théâtre de l'Opéra de Paris et de sa troupe coïncide des meilleurs éléments les grands théâtres de la Métropole Belle, svante, élégante, douée d'un timbre de voix des plus puissantes Mme Moreau et la grande école des Régions, Debray, etc. et son répertoire embrasse les meilleures œuvres de toutes les sortes. C'est une des meilleures garanties de succès.

L'OPÉRA ECONOMIDÈS DE NERI

Comme nous l'annonçons hier cinq galas d'opéra auront lieu au Nouveau Théâtre à l'occasion du passage à Constantinople du baryton Economides Da Verne de Milan et avec le concours du ténor De Neri, la Tabassi, la Selivanova et l'orchestre des concerts symphoniques russes.

<p

DERNIÈRE HEURE

La crise financière en Anatolie

D'après nos renseignements, la crise financière continue à sevir en Anatolie avec intensité. Depuis juillet, les instituteurs n'ont pas touché leurs appointements. Quant aux fonctionnaires civils, ils touchent irrégulièrement des demimensualités. Seuls ceux qui se trouvent sur le front reçoivent régulièrement toute leur solde et leurs allocations.

Cet état de choses a mis le gouvernement d'Angora dans une situation difficile.

Par ailleurs, vu les grandes dépenses militaires auxquelles avait à faire face le commissariat des finances et celles nécessitées par une campagne de printemps, le dit commissariat avait suspendu tout paiement en dehors des paiements militaires.

Cette situation avait provoqué d'assez vifs débats à l'Assemblée qui avait finalement émis un vote de confiance.

D'après les dernières nouvelles, le gouvernement d'Angora déploie les plus grands efforts en vue de la conclusion d'un emprunt extérieur. Il a donné à qui de droit les ordres nécessaires, afin que des pourparlers soient conduits sur la base de l'octroi de très grands avantages.

On croit que les négociations aboutiront sous peu.

La gendarmerie en Anatolie

Les effectifs de la gendarmerie en Anatolie ont été réduits. Les gendarmes hors cadres ont été versés dans l'armée kényaniste. Les commandements des bataillons et régiments de gendarmerie ont été supprimés. Des commandements de gendarmerie de vilayets de 1^{re} et de 2^e classe ont été créés. Les postes d'inspecteurs ont été rétablis dans le service de la gendarmerie.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

12 janvier 1922

Journal par la Maison de Banque

PSALY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

CURS DES MONNAIES

L'Or	702
Banque Ottomane	300
Livres Sterling	795
Francs Français	273
Lires Italiennes	150
Drachmes	128
Dollars	164
Lei Roumains	26 50
Marks	18 75
Couronnes Autrich.	1
Levas	23
COURS DES CHANGES	
New-York	61 25
Londres	690
Paris	7 40
Genève	3 08
Rome	14 05
Athènes	107 50
Berlin	
Vienne	
Sofia	86
Bucarest	25 50
Amsterdam	1 62

La Bourse de Paris

Paris, 11. T. H. R. — Mêmes dispositions que la veille ; le manque d'affaires est la note dominante. Les transactions sont aussi étrônes que possible. Les fonds d'Etat et valeurs russes qui attirent l'attention depuis quelques jours, ont supporté assez facilement les prises de bénéfices et restent peu éloignés des cotés de mardi.

En conclusion on est mieux disposé ; une légère reprise s'est dessinée dans presque tous les groupes.

Un consortium de banques pour la reconstruction de l'Europe

Rome, 11. A. T. L. — La commission pour la reconstruction de l'Europe ayant délibéré sur les mesures les plus appropriées pourtant mener à la réalisation des buts poursuivis, a décidé la constitution d'un consortium de banques qui aura des résidences dans tous les pays, et dont le capital initial sera de 20 millions de livres sterling.

La Conférence de Cannes et les meilleurs parlementaires

Paris, 11. T. H. R. — La presse relève les préoccupations manifestées dans les meilleurs parlementaires touchant les délibérations de Cannes. Ces préoccupations montrent que la volonté et l'opinion nationale sont de ne consentir à aucune concession sur les droits impératifs de la France.

La presse souligne d'autre part le caractère rassurant des déclarations de M. Briand, en ajoutant que tout jugement définitif doit être suspendu jusqu'à connaissance des résultats officiels de la conférence.

Le nouveau cabinet de Griffith

Le nouveau cabinet de Griffith s'est réuni aujourd'hui pour jeter les bases du programme gouvernemental. La libération des prisonniers détenus encore par l'Angleterre est terminée.

On ne sait rien des projets de M. De Valera. (T. S. F.)

La presse anglaise et le projet du pacte de garantie

Les journaux anglais publient aujourd'hui des dépêches de leurs correspondants à Cannes donnant des détails sur le projet du pacte de garantie anglo-français. (T. S. F.)

Le Shipping Board

À la Conférence de Washington, M. Hoover et M. Lasker, président du Shipping Board, ont conféré avec le président Harding. Il a été décidé que les navires du Shipping Board transporteront des céréales en Russie. (T. S. F.)

Au 9^{me} Congrès des Soviets

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Moscou, il a été déclaré que l'existence de la République soviétique russe est en danger et que si une amélioration radicale et immédiate n'est pas apportée au ravitaillement de la Russie, toutes les entreprises industrielles réalisées durant ces derniers mois sont condamnées à disparaître dans la catastrophe générale.

Plus de 1 500 000 tonnes de graines et 200 000 tonnes de viande attendent des moyens de transports. Tous ces stocks accumulés en plein air dans des wagons risquent de pourrir.

Russie et Belgique

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Bruxelles écrit que le gouvernement belge a accordé un crédit de 750 000 francs pour les enfants affamés de la Russie et autorisé la libre exportation des marchandises destinées à ce pays.

Chez les kényalistes

Une commission économique

Une commission économique a été constituée à Angora pour s'occuper des affaires d'exportations et d'importations des marchandises en Anatolie.

On mène d'Angora à l'Alkach : La bande de Chichli

À la cour martiale, commencera prochainement le procès des individus arrêtés comme auteur du brigandage à main armée, commis à Chichli.

Incendies

Le garage d'Ahmed effendi, sis rue Constantin, à Pancaldi, a été détruit mercredi soir par un incendie.

Grâce aux mesures prises, le feu a pu être circonscrit.

En outre, le personnel de tout établissement — du directeur jusqu'au dernier employé — doit se composer des Turcs.

De Kars à Erzeroum

Le Yergui apprend que Kiazim Karabik a transféré de Kars à Erzeroum son quartier général en prévision du danger de l'activité bolchéviste au Caucase.

Le « Yeni-Dounia »

Le Yeni-Dounia paraissant à Angora s'exprime avec violence contre l'Assemblée nationale et les membres du conseil des commissaires. L'officier turc met en parallèle Enver et Moustafa Kémal et constate que les deux leaders turcs n'ont fait que porter préjudice au pays.

Le gouvernement kényaliste a donné l'ordre de saisir tous les exemplaires de ce numéro du Yeni-Dounia.

En Allemagne

Berlin, 11. T. H. R. — D'accord avec les partis socialistes, l'union générale des syndicats allemands publie un manifeste protestant contre la politique fiscale du gouvernement, et particulièrement contre l'assise des valeurs. La proclamation annonce la création d'une commission mixte pour étudier la question.

Leipzig, 11. T. H. R. — À la séance du congrès socialiste indépendant, le délégué du territoire de la Sarre, M. Wiesel a dépeint la situation économique du pays, la tension qui se produisit entre le parti socialiste et les partis bourgeois qui repousseront l'introduction du franc comme moyen de paiement, tandis que les indépendants et les communistes l'accepteront.

Cette acceptation des ouvriers d'être payés en francs ne signifie pas qu'ils oublient leur origine ; mais si l'aide et le secours promis par le gouvernement allemand aux ouvriers de la Sarre n'arrivent pas, il est alors possible que les ouvriers se prononcent pour le pays qui leur a promis une amélioration de leur situation.

Mais cela ne se raconte pas.

TRÈS PROCHAINEMENT

LA GIGOLETTE AU CINÉ

Grand drame parisien en 4 époques
par M. PIERRE DECOURCELLE

THÉÂTRE DES PETITS-CHAMPS

Samedi 14 Janvier 1922 à 9.30 h. du soir

GRAND BALLET SCHEHERAZADE GRAND BALLET

« Mille et une nuits » en 4 actes, musique de RIMSKY-KORSAKOFF

VICTOR ZIMINE JEAN BOUTNIKOFF

Ballet de 75 personnes

LES DAMES SONT ADMISES

Orchestre symphonique

de 60 personnes

Les billets sont en vente au guichet du Théâtre. A l'issue de la représentation, des tramways se trouvent à la disposition du public pour Chichli et Stamboul.

VARIÉTÉ

Le grand Mystère

Mme Véronique Zellitch et ses enfants

Antoine, Rodolphe, Richard, Nadine et Marcel ; M. et Mme Michel Lascaris et leurs enfants ; M. et Mme Grégoire Zellitch et leurs enfants ; M. et Mme Henry Zellitch et leurs enfants ; Mme Véronique Zellitch et ses enfants ; M. et Mme Jean Zellitch et leurs enfants ; M. et Mme Charles Hontang et leurs enfants (de Paris) ; M. et Mme Louis Zellitch ; M. et Mme Jean Bonkowski ; M. et Mme Georges Zellitch ; M. et Mme Alfred Zellitch et leurs enfants ; M. et Mme Carlo Solaro et leur enfant ; M. et Mme Joseph Damolini et leurs enfants ; M. et Mme Maurice Rogalsky et leurs enfants (de Varna) ; les familles Dandoria, Valery, Lascaris, Germano, Blanchet, Stiepovich, ainsi que tous leurs parents et alliés ont la profonde joie de vous faire part de la perte cruelle et irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne du Monsieur

Nicolas ZELLITCH

leur très regretté et affectionné époux,

père, beau-père, grand-père, frère et oncle

décédé ce matin, après une longue et douloureuse maladie, monsieur des Saintes Sacrements de l'Eglise, à l'âge de 63 ans.

Et vous prient de vouloir bien assister

à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 13 janvier, à 2 h. 15 heures, p. m., en l'église de Sainte-Marie Draparis où l'on se réunira.

Un De Profundis!

Conspile, le 12 janvier 1922.

On est prié de n'envoyer ni fleurs, ni

couronnes.

Société Anonyme Ottomane

d'Électricité

AVIS

À la suite d'un accident de machine dont la réparation demandera quelques jours, la Société d'Électricité se trouve dans l'impossibilité de fournir toute la quantité de courant nécessaire pendant les heures de la plus forte charge c'est-à-dire de 16 à 20 heures (4 à 8 heures du soir).

Pour permettre au moins le maintien d'un service réduit, il est indispensable qu'à partir de ce soir 13 janvier, chaque consommateur s'impose un sacrifice en réduisant de moitié au moins le nombre des lampes allumées pendant ces heures et en supprimant complètement l'éclairage des vitrines, réclames etc.

La Société engage fortement la clientèle à suivre cette prescription, faute de quoi elle sera, à son grand regret, obligée de couper le courant dans les régions restées surchargées.

La Société préviendra par un nouvel avis aussitôt que cette mesure extraordinaire ne sera plus nécessaire.

Conspile, le 13 janvier 1922.

Société Anonyme Ottomane
d'Électricité

AVIS

Amplification — Simplification des formalités

10) — Tout client au compteur peu modifié et amplifié son installation d'éclairage et usages domestiques, sans devoir demander l'autorisation de la Société, pourra que l'amplification n'amène pas une surcharge du compteur ou du fusible calibre de la Société.

20) — Si l'après de l'amplification, la puissance maximum utilisée dépasse la limite du compteur ou du fusible calibré, le client doit s'adresser à la Société pour demander le remplacement de ces appareils par d'autres plus forts.

30) — Le client est responsable des déteriorations causées aux appareils, notamment au compteur.

40) — Pour toute modification, le client devra s'adresser, en tout cas, à un installateur agréé.

50) — Autant que possible, le client avisera la Société des amplifications effectuées. La Société se réserve d'effectuer la vérification de l'installation, mais celle-ci n'est pas obligatoire.

Le 25 janvier 1921.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

LA VIERGE FOLLE

la pièce célèbre où Henry Bataille

présente une jeune fille ardemment

éprise d'un homme marié que ni

les conventions, ni la loi ne lui per-

mettent d'aimer, a trouvé au ciné-

mais en la belle

MARIA JACOBINI

une interprète admirable

qui fera triompher au Ciné Magie

VENDREDI 13 JANVIER

ce chef-d'œuvre dramatique qui met

aux prises deux grandes amoureuses

